

Wallen Mapondera

GALERIE MITTERRAND

Dentelle de carton

Quelques boîtes d'œufs, des graines de palmier, du papier plié, de l'écorce d'arbre et du fil ciré : il n'en faut pas beaucoup plus à Wallen Mapondera pour tisser de magnifiques sculptures murales qui respirent toute l'émotion contenue dans les matériaux utilisés (entre 12 500 et 40 000 dollars). Faire du beau avec presque rien : voici l'art modeste et excessivement raffiné du jeune Zimbabwéen (né en 1985) qui a eu l'honneur du pavillon de son pays à la dernière Biennale de Venise. La forme si particulière des boîtes d'œufs évoque la naissance, l'être au monde ainsi que la protection familiale, celle que l'artiste a ressentie étant jeune alors que sa mère partait avec deux amies faire commerce de napperons à la frontière du pays - périple long et difficile. Les dentelles de cartons de l'artiste, nommées « Dhoiri », rendent hommage à cette activité maternelle tandis que les sculptures murales en forme de collier semblent de lourdes armures. Son art se déploie même en un triptyque abstrait où les ondulations cartonnées dessinent un relief beige à la beauté minimale, ainsi qu'en un grand quadriptyque où les graines de palmier, au centre, semblent une offrande, un souvenir ou une palpitation nourricière à préserver.

